

Hélios Miquel (H.M.) Chères auditrices, chers auditeurs, que Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ vous accordent la grâce et la paix ! **Heureux de t'accueillir à nouveau**, Paul, dans notre studio de FM Evangile 66, pour ce rendez-vous trimestriel !

Paul Calzada (P.C.) En vérité, **la joie est partagée !** *Merci à FM Evangile 66 de m'ouvrir son antenne. Je souhaite, également, à toutes les auditrices et à tous les auditeurs, que la riche bénédiction de Dieu vous soit renouvelée avec abondance.*

H.M. le pasteur Paul Calzada, bien connu dans l'hexagone et à l'étranger, est très apprécié pour la qualité de ses enseignements. Ses publications en sont une belle démonstration. C'est pourquoi il est de plus en plus sollicité pour des conférences, dans divers milieux pentecôtistes, baptistes, mais pas que.

Le fil conducteur pour ce jour est : **"Le défi de l'unité". Paul, c'est le titre que tu as donné à l'un des derniers fascicules paru aux Éditions Esdras. Peux-tu nous donner quelques précisions sur cette publication ?**

P.C. Voilà plus de deux-mille ans que notre Seigneur a prié, demandant à Dieu le Père, que les disciples soient un : "Qu'ils soient parfaitement un..." (Jean 17.23). Or, l'histoire mouvementée de l'Église, nous montre que l'unité a souvent été malmenée. Que de divisions, de schismes, de conflits, et même de guerres au sein des Églises !

H.M. Tout cela pourrait laisser supposer que Christ a prié en vain, qu'il n'a pas été exaucé. Comment abordes-tu cette interrogation ?

P.C. Il ne faudrait pas tomber dans une telle conclusion, quelque peu hâtive.

Heureusement que Jésus a prié en ce sens, il savait que là allait se trouver le plus grand des défis pour ses disciples. Sa prière a permis à l'Église de subsister, de surmonter les querelles et les divisions, de rechercher cette unité, siècle après siècle, en passant par des temps de repentance. Travaillons à construire et à préserver cette unité, si chère à notre Maître, pour qu'au final, l'Église rassemblée soit unie au Seigneur pour l'éternité.

H.M. Nous reviendrons sur ce thème de l'unité mais auparavant je voudrais que tu nous parles des Éditions Esdras, qui ont pris une nouvelle envergure, sous l'impulsion du pasteur Guillaume Anjou, avec qui tu as déjà collaboré dans les années passées. Peut-on dire Paul et Guillaume, comme on dit Paul et Silas ?

P.C. Ce serait très prétentieux de faire une telle comparaison. Mais cette référence peut nous servir de modèle.

Au sujet des Éditions Esdras, riches à ce jour de 28 titres, nous avons décidé de mettre en vente ces livres au travers d'une association appelée EXCALÉO, créée fin 2018. La particularité de cette association culturelle déclarée en préfecture à Narbonne, c'est qu'elle a pour objet de soutenir et de favoriser l'économie sociale et solidaire par la vente de biens et la prestation de services.

H.M. Favoriser l'économie sociale et solidaire. Peux-tu préciser cela ?

P.C. Ceci signifie que cette association qui vend mes livres, mais aussi des Bibles, d'autres livres, des biens et des services, ne fait aucun profit. Tous les bénéfices sont reversés à des associations humanitaires. Par exemple, bien que créée depuis peu, les ventes récentes ont permis de prendre en charge une dizaine d'orphelins à Madagascar pendant un an.

D'autre part cette solidarité, nous l'exerçons envers ceux qui ne pourraient acheter les livres, puisque le PDF de tous mes livres est offert gratuitement sur le site Excaléo.

H.M. Que voilà une belle chose. Et je remarque que c'est un pas de plus dans la générosité. Je rappelle ce que tu as déjà précisé, à l'antenne, te concernant. Tu offres ton travail. C'est-à-dire, qu'aucune rémunération n'est attachée à ton travail de rédaction. Un service que tu accomplis en pur bénévolat. Et le produit des ventes était réinvesti dans de nouvelles publications. **Et maintenant** un acte de solidarité qui est **comme une valeur ajoutée** à ton service. Paul, peut-on en savoir plus sur cette association ?

P.C. Toutes les mentions légales relatives à cette association, les statuts, les bilans, les produits à la vente, le concept spécifique de solidarité etc. sont accessibles via internet lorsqu'on va sur le site : <https://excaleo.com>

Cette adresse est accessible via Google lorsqu'on tape le mot EXCALEO. La transparence est notre ligne de conduite.

H.M. Peux-tu nous dire pourquoi vous avez choisi ce titre de Excaléo ? Je l'épelle, pour que, auditrices et auditeurs qui souhaitent en prendre bonne note, puissent le faire. E-x-c-a-l-é-accent aigu-o.

P.C. La racine de ce titre est celle qui est employée, en grec, pour désigner l'Église « Ecclésia » ? Cette racine contient l'idée de « Sortir hors ». Sortir hors des sentiers battus du commerce profitable pour aller vers un concept de commerce solidaire.

H.M. Avec les éditions Esdras, ceux qui souhaitaient commander étaient orientés sur Lézignan. Excaléo est localisé sur Narbonne. Comment cela se passe-t-il pour les commandes ?

P.C. Par courrier, toutes les commandes doivent être adressées à : Excaléo 1 bd Gambetta 11100 Narbonne.

Mais on peut commander en ligne en allant sur le site : <https://excaleo.com>

H.M. Revenons au défi de l'unité. Tu as mis le focus sur la prière de Jésus, "Qu'ils soient parfaitement un..." et tu as souligné combien cela s'avérait nécessaire, au cours de l'histoire.

P.C. Pour souligner que la prière de Jésus a été nécessaire au cours de l'histoire, je relèverai des faits contemporains où l'esprit d'unité inspiré par l'esprit de l'Évangile l'a emporté sur la division.

Après le terrible génocide qui avait secoué le Rwanda en 1994, j'ai eu l'occasion de me rendre à Kigali. Là j'ai rencontré des pasteurs Hutus qui au péril de leur vie ont, pendant le génocide, caché dans leur demeure des Tutsis. La prière de Jésus fut exaucée dans ces cas.

H.M. Quel était le but de ta visite à Kigali ?

P.C. Je devais prêcher dans le grand stade de Kigali, sur le thème de la réconciliation. Hutus et Tutsis avaient bâti un mur de séparation entre eux, aussi mon message s'articula autour de ces versets de Paul aux Éphésiens. "Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié..." (Éphésiens 2.14).

Il y eut un temps remarquable après le message, où des centaines de participants se sont réconciliés, en priant les uns pour les autres. La prière de Jésus fut exaucée.

H.M. Voilà des faits concrets très intéressants, mais tu as fait référence à d'autres faits contemporains, j'ai hâte de savoir lesquels ?

P.C. Des bâtisseurs de murs, des dresseurs de barrières ont toujours existé. Pendant le long conflit entre les protestants et les catholiques d'Irlande du Nord, des murailles de briques séparaient les deux communautés. C'est alors que deux femmes Irlandaises, Betty Williams et Mairead Corrigan, organisèrent des marches de protestation dans les rues de Belfast, pour dénoncer les divisions fratricides, elles rassemblèrent des milliers de familles catholiques et protestantes. Elles avaient décidé de construire des ponts, et ainsi renverser les murs de séparation. Elles étaient animées de l'esprit de Christ qui a prié pour l'unité des croyants.

H.M. Voilà qui est bon à entendre ! On aurait tendance à ne relever que les aspects destructeurs des divisions, et à oublier de tels faits où la prière de Jésus fut exaucée. As-tu encore un autre exemple ?

P.C. Le mur de l'apartheid ne faisait que creuser un fossé toujours plus profond entre les noirs et les blancs en Afrique du Sud. La séparation, la ségrégation faisait s'éloigner de plus en plus les perspectives d'unité au sein de cette nation. Mais un jour, le président Frédéric de Klerk et Nelson Mandela, décident de renverser ce mur, et de construire un pont entre les deux communautés. Alors que la guerre civile aurait pu anéantir cette nation, en renversant le mur de séparation, ces deux hommes furent des artisans de paix pour aller vers l'unité.

H.M. Heureusement qu'il y a des renverseurs de murs, des bâtisseurs de ponts, inspirés par le message de Christ, et qui sont des personnes par lesquelles la prière de Jésus a été exaucée.
Mais pourquoi ça n'a pas toujours fonctionné ?

P.C. Les plus grandes divisions de l'Église, au cours des siècles passés, ont été le résultat des guerres intestines, des compétitions de pouvoir, des concurrences malsaines, de la jalousie due aux réussites des autres, des oppositions de fortes individualités. La prière de Jésus n'a pas d'efficacité lorsque nous ne le laissons pas nous inspirer.

H.M. Donc s'il y a des divisions, elles sont consécutives à nos inconséquences, et non pas à l'absence d'exaucement de la prière de Jésus.

P.C. Exactement. Par exemple, quand les ministères, ou tous ceux qui remplissent un service, ou encore ceux qui exercent des dons, s'ils le font dans un esprit de compétition, et non de complémentarité, ils favorisent les divisions. C'est pour cela qu'il est écrit : "Ne cherchons pas une vaine gloire, en nous provoquant les uns les autres, en nous portant envie les uns aux autres" (Galates 5.26).

Combien de fois les enfants de Dieu critiquent le travail et l'action des autres, au lieu de se réjouir et d'encourager ce qui est fait par les autres.

H.M. C'est en effet, un mal récurrent.

Après la pause musicale, nous évoquerons la situation à Corinthe. Restez avec nous.

H.M. Dans l'église de Corinthe, il y avait des divisions. D'où venaient-elles ?

P.C. On pourrait parler de clans, en effet certains étaient pour l'apôtre Paul, d'autres pour l'apôtre Pierre, d'autres pour Apollos. Non pas qu'ils n'aimaient pas les autres, mais ils avaient une préférence pour l'un ou l'autre des apôtres. Il est normal que la diversité des ministères produise ces choix plus ou moins subjectifs, en fonction de nos sensibilités, de notre maturité, de nos expériences. Mais Paul les ramène à l'essentiel en leur rappelant que Christ doit rester et demeurer celui qui nous rassemble.

H.M. Cela semble facile de pointer les facteurs qui détruisent l'unité. Mais, à contrario, quels sont les facteurs qui favorisent l'unité ?

P.C. L'un des facteurs qui favorise l'unité se retrouve au sein de la divinité.

En effet, l'unité qui existe au sein de la divinité, se traduit par la recherche de la gloire de l'autre : Le Père glorifie le Fils, le Fils glorifie le Père et le Saint-Esprit glorifie le Fils et le Père. Quand le désir de voir l'honneur être accordé aux autres croyants nous remplit, cela favorise l'unité.

H.M. **Peux-tu nous donner un exemple concret ?**

P.C. Supposons que vous soyez deux disciples du Seigneur, membres de la même Église, et que vous alliez distribuer des Évangiles dans deux villages distincts. Vous avez témoigné à vingt personnes et aucune n'a accepté le Seigneur ; votre compagnon a témoigné à dix personnes et trois ont accepté le Seigneur. Comment réagissez-vous ? Êtes-vous heureux et extrêmement content du succès de votre frère ? Si oui, c'est qu'une unité sincère et profonde existe entre vous. Si non, c'est que l'unité reste encore à bâtir, là où elle doit commencer, c'est-à-dire dans votre cœur.

H.M. **Voilà donc un facteur d'unité important : se réjouir du succès des autres. Peux-tu nous donner une autre piste ?**

P.C. Il y avait dans l'Église de Philippiques quelques tensions entre deux servantes du Seigneur, Évodie et Syntiche (Philippiens 4.2).

Ce conflit avait des répercussions sur l'unité des croyants. Voilà pourquoi le thème central de cette épître est celui de la joie dans l'unité. Le chapitre deux commence avec la mention des raisons qui doivent nous motiver pour arriver à l'unité (Philippiens 2.1/2) : *"Si donc il y a quelque consolation en Christ, s'il y a quelque soulagement dans l'amour, s'il y a quelque communion d'esprit, s'il y a quelque compassion et quelque miséricorde, rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, une même âme, une même pensée"*.

H.M. **Peux-tu détailler ce texte pour nos chères auditrices et auditeurs ?**

P.C. Le texte commence avec le mot "Si" : Ce "Si" ne signifie pas une supposition hypothétique. Le mot "Si" est traduit dans d'autres versions par le mot "puisque". Ainsi, la consolation en Christ et les autres choses font partie du paquetage des disciples de Christ. Nous les possédons, il nous suffit de les mettre en œuvre.

L'apôtre Paul note quatre piliers, lesquels sont autant de motivations pour l'unité : la consolation en Christ, le soulagement dans l'amour, l'union d'esprit et la compassion avec la miséricorde. Pour atteindre l'unité, nous avons besoin de ces motivations données par l'apôtre.

H.M. En quoi la consolation en Christ nous motive-t-elle pour vivre l'unité ?

P.C. La consolation en Christ est un fait. Il est notre consolateur par l'entremise du Saint-Esprit : *"Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous"* (Jean 14.16). La consolation dont nous sommes l'objet, nous motive à aimer et consoler les autres.

De même, l'amour de Dieu, lorsqu'il remplit nos vies, nous motive pour aimer tous les membres du corps de Christ.

Enfin, j'ajouterai, que la compassion et la miséricorde dont nous avons été l'objet de la part du Seigneur, nous motivent pour être compatissants et miséricordieux envers les autres. Cependant cela n'est pas toujours suffisant.

H.M. En effet je pense à celui à qui le roi avait fait grâce de dix-mille talents ; il aurait dû normalement être motivé pour faire grâce à son compagnon qui lui devait cent deniers, mais il ne l'a pas fait (Matthieu 18.23/35). L'unité dépend donc aussi de la volonté de chacun ?

P.C. L'apôtre Paul rappelle l'importance de cette volonté : "Vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit..." (Éphésiens 4.3)

L'apôtre demande aux Éphésiens de faire l'effort de conserver l'unité de l'Esprit, parce que l'unité est fragile.

H.M. Pourquoi est-elle fragile ?

P.C. Parce que nous avons du mal à accepter la diversité. Nous avons tendance à nous rapprocher de ceux qui ont des points communs avec nous, et à nous écarter de ceux qui nous sont différents.

Or, dans l'Église, Dieu a voulu la diversité comme le précisent les versets suivants : "Il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme pasteurs et docteurs" (Éphésiens 4.11) ; "Il y a diversité de dons, mais le même Esprit ; diversité de ministères, mais le même Seigneur ; diversité d'opérations, mais le même Dieu..." (1 Corinthiens 12.4).

H.M. Comment la diversité est une richesse et non une source de divisions ?

Nous entendrons la réponse après la pause musicale.

H.M. Rappel de la question en suspens. Comment la diversité est une richesse et non une source de divisions ?

P.C. Dieu aime la diversité, il est le créateur de la diversité, il a créé des milliers de fleurs, de plantes et d'animaux de toutes espèces. Dans chaque espèce, chacun est différent de l'autre. Les hommes n'échappent pas à cette règle ! Nous sommes tous différents les uns des autres ! La diversité est aussi dans l'univers, les milliards de galaxies sont différentes les unes des autres... oui Dieu se plaît dans la diversité. Or, à notre niveau, nous avons besoin de faire un réel effort pour, non seulement accepter la diversité, mais la voir comme un moyen de challenger l'unité.

H.M. Si j'ai bien compris, l'unité ne serait pas difficile à préserver, si nous étions tous des clones, mais parce que nous sommes différents, et diversement qualifiés et équipés, nous devons faire l'effort de voir la bénédiction qu'il y a à être, différents. La diversité bien gérée renforce l'unité, favorise l'harmonie, construit l'équilibre et accompagne le développement de l'ensemble. Ainsi maîtrisée, la diversité nous fait grandir les uns et les autres.

P.C. En effet. Par exemple, la diversité des confessions de foi, dans le monde évangélique, nous lance un défi en ce qui concerne l'unité. La diversité des pratiques culturelles nous oblige parfois à de véritables efforts pour conserver l'unité.

Ici, on chante debout, et en tapant des mains ; là-bas, on chante assis, la tête courbée vers un recueil de vieux cantiques ; et que dire des mille et une manières de prier, de servir la cène, d'enseigner les enfants ... Alors que faire ? Se dresser les uns contre les autres, ou bien accepter nos différences ?

H.M. Bonne question, mais doit-on tout accepter et rester même là où nous sommes en opposition ?

P.C. Cette question, comme bien d'autres, trouve sa réponse dans la Bible. En effet, on peut être amenés à se séparer, s'il le faut, comme le firent Paul et Barnabas (Actes 15.36/40), mais, et c'est là ce qui est important : sans s'exclure et jeter l'anathème sur les autres. Voilà l'effort que nous devons faire.

H.M. Dans le fascicule que tu viens de publier portant le même titre que cette interview, à savoir, le défi de l'unité, tu évoques les sauterelles, pour souligner quelques facteurs d'unité. Quels sont –ils ?

P.C. Dans le livre des Proverbes nous lisons cette déclaration : "Les sauterelles n'ont point de roi, et elles sortent toutes par divisions." (Proverbes 30 :27)

Le mot division dans ce texte, nous parle d'une armée avançant dans la cohésion. Les synonymes de ce mot sont : bataillon, compagnie, unité, escadron, régiment. Tous ces mots suggèrent l'importance de rester unis pour combattre et vaincre. L'adversaire cherche toujours à diviser pour régner.

H.M. On est en droit de se poser cette question : Qu'est-ce qui les pousse à rester groupées, même si elles n'ont pas de roi, c'est à dire de commandant en chef ?

P.C. Même si leur unité n'est pas liée à la suprématie d'un leader charismatique, il est des forces invisibles qui les obligent à rester ensemble. Ces forces invisibles sont le vent et les courants d'air ascendants dus au soleil. Elles n'ont pas besoin d'un roi, car c'est le soleil et le vent qui les guident.

Ces immenses compagnies de sauterelles ne se déplacent que pendant le jour. Dès que le soleil disparaît à l'horizon, elles se posent et dévorent ce qu'elles trouvent. Elles ne vont redécoller que lorsque le soleil a suffisamment réchauffé l'atmosphère.

Comment ne pas penser à l'importance de laisser les rayons du soleil de Justice, notre Seigneur, nous réchauffer pour nous permettre de nous élever et avancer ensemble poussés par le vent de l'Esprit ?

H.M. Seule, une sauterelle est faible et en danger, c'est ce que rappelle ce texte : "Je suis chassé comme la sauterelle" (Psaume 109.23). D'où l'importance de rester ensemble ? N'est-ce pas ?

P.C. En effet, l'Écriture nous le rappelle : "Malheur à celui qui est seul" (Ecclésiaste 4.10). Rechercher l'unité, c'est salutaire pour chacun. Mais cette unité est consécutive à la présence de Jésus qui éclaire notre vie, et à l'action de l'Esprit qui nous dirige là où Dieu veut. L'unité, qui peut se faire autour d'un homme charismatique, est aussi éphémère que l'homme qui fait cette unité. L'unité qui se fait par l'action souveraine du Saint-Esprit, transcende tous les clivages et amène la bénédiction.

H.M. Tu évoques également l'importance pour les sauterelles d'avoir une nourriture suffisante.

P.C. C'est exact, les sauterelles qui n'ont pas suffisamment mangé pendant la nuit, auront du mal à repartir lorsque le soleil réchauffera l'air.

Ce qui nous permet de vivre l'unité, c'est aussi le fait d'être convenablement nourris spirituellement. Lorsque le message est nourrissant, équilibré, il favorise la cohésion et l'unité. D'où l'importance de la diversité des ministères pour que les croyants soient convenablement édifiés.

H.M. Y a-t-il encore une leçon que les sauterelles nous enseignent ?

P.C. Ce qu'on peut ajouter, c'est qu'alors qu'elles volent très près les unes des autres, elles ne se cognent pas, et même elles tourbillonnent de façon à se placer sur le devant de l'essaim à tour de rôle ; il n'y a pas de sauterelle dominante.

On peut y voir la pensée que le respect mutuel et l'humilité favorisent l'unité. Devant Dieu nous sommes tous égaux, et avons besoin les uns des autres.

H.M. Des unions nationales, des fédérations et autres conseils nationaux se constituent de décennies en décennies. Leur multiplication apporte-t-elle un plus en faveur de l'unité ?

P.C. Pour répondre à cette question, j'aimerais rapporter, ici, une anecdote racontée par le pasteur André Pinguet : Dans une vallée, traversée par une paisible rivière, il y avait un magnifique élevage de canards. En fait, c'était une suite d'élevages, car chaque espèce de canards avait son enclos propre. Ici, les canards de barbarie, là, les magnifiques colverts, plus loin, les canards mandarins etc. Des clôtures séparaient les espèces les unes des autres. Un jour, une forte précipitation provoqua une inondation qui balaya les clôtures, et l'on vit les canards barbotant joyeusement ensemble.

Que de clôtures, de séparations, de dénominations, de chapelles, d'écoles de pensées, de particularités qui nous tiennent écartés les uns des autres ! Certes on crée des fédérations, mais chaque branche reste plus ou moins méfiante vis à vis des autres.

Tous les efforts de rassemblement des croyants au travers de Fédérations, d'Alliances, de Congrès, de mouvements œcuméniques sont louables, mais ils ne pourront jamais remplacer le rassemblement que provoque l'effusion de l'Esprit.

Plus que jamais nous ressentons le besoin de dire comme le prophète : "Esprit, viens des quatre vents, souffle sur nos ossements desséchés, et qu'ils revivent". (Ézéchiél 37 :7)

Après la Pentecôte, l'Église connaît une vague de persécutions. Les apôtres Pierre et Jean sont jetés en prison, on leur interdit de parler de Jésus. Que fait l'Église ? Elle prie, et une nouvelle effusion de l'Esprit se produit (Actes 4.31), et le résultat de cette effusion saute aux yeux : "La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme" (Actes 4.32).

L'effusion de l'Esprit rassemble, unit, rapproche les croyants, et fait sauter les barrières.

H.M. une dernière question pour clore notre émission. C'est certainement une utopie, mais, si nous rassemblions absolument tous les chrétiens du monde entier, aurions-nous dans ce « meeting » du siècle, aurions-nous l'Église universelle ?

P.C. Certainement pas ! L'Église universelle n'a rien à voir avec la somme de toutes les Églises. L'Église universelle est une réalité mystique intemporelle. Elle est la somme de tous ceux qui, au travers des siècles et jusqu'à nos jours, ont accepté Christ comme leur Sauveur et ont vécu (s'ils sont décédés), ou vivent (s'ils sont dans ce monde), avec lui une relation personnelle et véritable de foi. Et ce, quel que soit le milieu religieux auquel ils appartiennent, ou ont appartenu de leur vivant.

On peut être membre d'une dénomination portant le titre d'Église universelle, comme c'est le cas pour l'Église catholique, et cependant n'avoir pas accepté le salut que nous offre Christ. Combien sont nombreux ceux qui disent : "Je suis catholique (universel), mais non pratiquant". Pour être membre de l'Église universelle, mystique et intemporelle, il faut que notre foi au Seigneur soit une réalité vécue au jour le jour.

L'Église universelle sera réunie le jour où le Seigneur reviendra chercher ceux qui l'attendent pour leur salut. Alors ceux qui sont morts en Christ ressusciteront d'abord. Ensuite, ceux qui seront encore en vie, ensemble, seront enlevés sur des nuées à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi seront toujours avec le Seigneur. La voilà, la réunion de l'Église universelle.

H.M. Merci Paul. Nous vous disons, à bientôt pour une nouvelle interview. AMEN !